

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

25 JUIN 1991

PROPOSITION DE RESOLUTION

**relative aux licences d'exportation
délivrées récemment par la livraison
d'armes à destination
du Moyen-Orient**

(Déposée par M. Candries et
Mme Maes)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La chute du mur de Berlin, le processus de démocratisation qui s'est engagé en Europe centrale et en Europe de l'Est et la détente générale des relations Est-Ouest ont fait naître de très grands espoirs pour la paix et la sécurité dans le monde de demain.

La guerre du Golfe a cependant ébranlé cette euphorie. Les guerres civiles, telle celle qui sévit en Ethiopie, et le nombre élevé de conflits locaux témoignent également de l'instabilité politique, qui, par le fait du surarmement, peut rapidement dégénérer en affrontements sanglants.

Un certain nombre de dirigeants se sont ralliés aux propositions formulées par les présidents des Etats-Unis et de la France en vue de réduire les armements. Ainsi, le Conseil de l'Atlantique Nord a approuvé, à l'unanimité, une résolution présidentielle spéciale en vue de l'élaboration d'un code multilatéral du commerce des armes. Cette résolution constitue avant tout un plaidoyer en faveur d'une limitation et d'un contrôle des exportations d'armes vers le Moyen-Orient.

Elle pose également la question de l'instauration éventuelle d'un contrôle effectif des ventes d'armes au niveau international. En attendant, le contrôle

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

25 JUNI 1991

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de recente
wapenuitvoervergunningen naar
het Midden-Oosten**

(Ingediend door de heer Candries en
Mevr. Maes)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De val van de Berlijnse muur, de start van een democratiseringsproces in Midden- en Oost-Europa en een algemene ontspanning op de Oost-West-as hebben grootse verwachtingen gewekt voor vrede en veiligheid voor de wereld van morgen.

De Golfoorlog heeft de euforie ter zake echter zwaar ondermijnd. Ook burgeroorlogen als die in Ethiopië en het groot aantal lokale conflicten wijzen op politieke instabiliteit die door overbewapening snel tot bloedig geweld escaleert.

Met de Presidenten van de USA en Frankrijk hebben een aantal wereldleiders voorstellen geformuleerd om tot wapenreductie te komen. In die zin formuleerde de Noord Atlantische Raad, bij unanimité, een bijzondere presidentiële resolutie ter oprichting van een multilaterale code voor de wapenhandel. Daarbij werd heel in het bijzonder gepleit voor beperking en controle op de wapenexport naar het Midden-Oosten.

Daarbij wordt de vraag gesteld naar de mogelijkheid voor een echte internationale controle op de wapenhandel. In afwachting blijft die controle echter

des ventes d'armes demeure toutefois de la compétence des gouvernements nationaux, responsables devant leur parlement.

Cette règle vaut donc également pour la Belgique. C'est du reste pour cette raison que le Parlement a été saisi d'un projet de loi relatif à l'importation, à l'exportation et au transit d'armes, de munitions et de matériel spécialement conçu pour un usage militaire et de la technologie y afférente (Doc. du Sénat, n° 1281/1, session 1990-1991).

Cette initiative législative constitue un pas dans la bonne direction. Le projet en question prévoit en effet la possibilité d'interdire ou de limiter les exportations d'armes à destination de pays qui n'offrent pas de garanties suffisantes sur le plan de la paix et de la sécurité ou qui se rendent coupables de manquements en matière de respect des droits de l'homme.

L'analyse des exportations d'armes fait apparaître que les régimes du Tiers Monde préfèrent généralement acheter des armes et donc choisir la voie de l'instabilité sociale et du paupérisme, plutôt que de combattre l'origine de l'instabilité et de la pauvreté grâce à une politique de développement.

Notre Gouvernement entend jouer un rôle dans le cadre des efforts internationaux en vue de rétablir également la paix et la sécurité au Moyen-Orient.

La décision prise par le Gouvernement belge, le 24 mai 1991, d'autoriser la livraison d'armes à des pays du Moyen-Orient suscite dès lors un certain nombre de questions, car elle va en effet à l'encontre des efforts déployés pour rétablir la stabilité dans la région.

Nous avons le sentiment que cette initiative bafoue l'esprit du projet de loi qui a été déposé.

Il est clair que notre pays ne peut résoudre seul le problème de la stabilité. L'établissement d'une liste noire de pays auxquels il ne peut pas être livré d'armes ne pourrait se faire que selon des critères internationalement reconnus et sous contrôle de la communauté internationale.

C'est pourquoi il est demandé au Gouvernement :

- de rapporter la décision d'autoriser l'exportation d'armes à destination du Moyen-Orient et de la reconsidérer en fonction de la lettre et de l'esprit du projet de loi sur le commerce des armes;

- de prendre toutes les initiatives diplomatiques possibles afin de suggérer et de forcer l'adoption de normes et de mesures de contrôle au niveau international. De telles initiatives pourraient être prises dans le cadre des Nations Unies, de la Banque mondiale, du FMI, de la CEE, de l'UEO, etc.

Les critères suivants pourraient notamment être retenus :

- certains effets de déstabilisation dans les régions concernées du fait d'une rupture du rapport des forces;
- l'implication dans des conflits;
- l'aspect social : il faut empêcher que l'acquisition d'armements obère les finances d'un pays alors que la population vit dans la misère;

de la responsabilité van nationale, voor een parlement verantwoordelijke regeringen.

Ook ons land ontsnapt dus niet aan deze verantwoordelijkheid. Het op dit ogenblik in het parlement besproken wetsontwerp betreffende de in-, uit- en doorvoer van wapens, munitie en speciaal voor militair gebruik ontworpen materieel en daaraan verbonden technologie (Stuk Senaat n° 1281/1, zitting 1990-1991) speelt hierop in.

Het gaat in de goede richting. Het voorziet immers in het mogelijk verbod of de beperking van wapenexport naar landen die onvoldoende garanties bieden op het vlak van vrede en veiligheid of die tekortschieten inzake mensenrechten.

Een studie van de wapenexport toont aan dat het vooral de regimes in de Derde Wereld zijn die eerder kiezen voor sociale instabiliteit en brutale armoede door zich te bewapenen, dan door ontwikkeling de armoede en politieke instabiliteit bij de wortel aan te pakken.

Bij de internationale pogingen om vrede en veiligheid ook in het Midden-Oosten een kans te bieden wil onze regering een positieve rol spelen.

De regeringsbeslissing van 24 mei 1991, waarbij toelating wordt gegeven voor wapenleveringen aan landen in het Midden-Oosten roept daarom vragen op. Deze beslissing blijkt immers in tegenspraak met het streven naar stabiliteit in die regio.

Wij hebben de indruk dat de geest van het neergelegde wetsontwerp geweld wordt aangedaan.

Het is duidelijk dat ons land het probleem van de stabiliteit niet alleen kan oplossen. Wanneer men er zou in slagen zwarte lijsten op te stellen van landen waaraan geen wapens mogen worden geleverd, dan moet dat volgens internationaal erkende criteria, en dan moet dat onder internationale controle.

Daarom wordt aan de Regering gevraagd :

- de beslissing van de wapenexport aan de landen van het Midden-Oosten te verbreken en opnieuw te toetsen aan letter en geest van het wetsontwerp op de wapenhandel;

- alle mogelijke diplomatieke initiatieven te nemen om internationale normen en controlemogelijkheden te suggereren en af te dwingen. Daarbij denken men aan initiatieven bij de Verenigde Naties, bij de Wereldbank, het IMF, de EEG, de WEU, enz.

Mogelijke criteria kunnen slaan op :

- bepaalde destabiliseringseffecten in de betrokken regio's door een storing van de verhouding der krachten;
- de betrokkenheid bij conflicten;
- de sociale redelijkheid die moet beletten dat begrotingen worden uitgeput voor bewapening, wanneer een bevolking in armoede leeft;

— la capacité contributive économique (un pourcentage du PNB, par exemple) : il faut empêcher un pays de s'enfoncer davantage dans le sous-développement en pratiquant une politique de l'armement;

— le respect des droits de l'homme les plus élémentaires.

C'est ainsi que le FMI, la Banque mondiale et d'autres organisations d'aide internationales devraient subordonner leur intervention au respect de ces critères.

De son côté, notre pays devrait surveiller le comportement de ses propres instruments en ce domaine, comme par exemple l'Office du Ducroire.

PROPOSITION DE RESOLUTION

La Chambre des représentants,

— Vu le climat général de détente qui incite à redéfinir notre politique de défense;

— Vu les récentes propositions de désarmement formulées notamment par les présidents Bush et Mitterand;

— Vu la résolution présidentielle spéciale du Conseil de l'Atlantique Nord qui insiste pour la limitation et le contrôle de la prolifération des armements, principalement au Moyen-Orient, où le surarmement et l'instabilité continuent de susciter les plus grandes inquiétudes;

— Vu la réglementation européenne sur le commerce des armes, qui est en préparation;

— Vu le projet de loi relatif à l'importation, à l'exportation et au transit d'armes, de munitions et de matériel spécialement conçu pour un usage militaire et de la technologie y afférente, et en particulier son article 4, qui interdit les exportations d'armes à destination de pays qui violent gravement les droits de l'homme ainsi que celles qui sont susceptibles de contrarier les objectifs internationaux que poursuit la Belgique.

Demande au Gouvernement :

— de reconsidérer l'autorisation qu'il a accordée le 24 mai 1991 de délivrer une licence d'exportation pour des livraisons d'armes d'un montant de 12 milliards de francs à des pays du Moyen-Orient;

— de ne pas délivrer de nouvelles licences pour l'exportation d'armes avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur le commerce des armes;

— de l'économische draagkracht (in % van BNP, bijvoorbeeld) die moet beletten dat de inspannings-spiraal voor bewapening een land verder in de onderontwikkeling duwt;

— het respect van de meest elementaire mensenrechten.

Zo zouden IMF, Wereldbank en andere internationale steunverleners hun steun ondergeschikt moeten maken aan het respect van deze criteria.

Tevens zou ons land moeten toezien op het gedrag terzake van eigen instrumenten, zoals de Delcrededienst bijvoorbeeld.

H. CANDRIES
N. MAES

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Kamer van Volksvertegenwoordigers,

— Gelet op het algemene klimaat van ontspanningen dat aanzet tot het herdefiniëren van ons defensiebeleid;

— Gelet op de recente ontwapeningsvoorstellen van onder meer president Bush en president Mitterand;

— Gelet op de speciale presidentiële resolutie van de Noord Atlantische Raad waarin wordt aangedrongen op de beperking en de controle van de proliferatie van wapens, vooral naar het Midden-Oosten, regio waar overbewapening en instabiliteit de grootste zorgen blijven wekken;

— Gelet op in de maak zijnde EG-reglementering inzake wapenhandel;

— Gelet op het voorliggende wetsontwerp betreffende de in-, uit-, en doorvoer van wapens, munitie en speciaal voor militair gebruik ontworpen materiaal en daaraan verbonden technologie, meer bepaald artikel 4 dat wapenuitvoer verbiedt naar landen die de mensenrechten ernstig schenden en die de internationale doelstelling van België zouden schaden.

Verzoekt de Regering :

— haar toestemming van 24 mei 1991 voor een uitvoervergunning voor wapenleveringen ten belope van 12 miljard frank naar het Midden-Oosten te herzien;

— geen verdere wapenuitvoervergunningen meer te verlenen totdat de nieuwe wet op de wapenhandel van kracht is;

— de prendre toutes les initiatives diplomatiques possibles pour tenter d'obtenir la fixation de normes internationales et l'instauration de possibilités de contrôle en la matière.

18 juin 1991.

— alle mogelijke diplomatieke initiatieven te nemen om internationale normen en controlemogelijkheden terzake te bepleiten.

18 juni 1991.

H. CANDRIES
N. MAES